

Christ au Tombeau, d'après M. Bida, pour une édition de l'Ymaginaire de Saint-Louis de Gonzague refusant la couronne et Saint-Louis de Gonzague communiant, d'après les peintures de M. Bezarid dans la chapelle de Saint-Louis-de-Gonzague à l'église Saint-Eustache (1869); *Aldoration des Bergers*, d'après Bernardino Luini, pour la Société française de gravure et la *Semaine*, d'après Ingres (1870); *La Chapelle de Saint-Louis de Gonzague*, d'après Chasse-riau, eau-forte (1876); *L'Assomption de sainte Marie Egyptienne*, d'après Chasse-riau (1879); *La Visitation*, d'après Ghirlandajo (1879); *Apollon Marsyas*, d'après P. Baudry (1883); *Auguste, Julie et Octavie*, d'après Ingres (1883); *Les Poètes*, d'après Paul Baudry (1884); *Le Mariage*, d'après M. Boulanger et quatre gravures, d'après Donatello, Luca Signorelli, Filippo Lippi et Mino da Fiesole (1886); *trois gravures*, d'après Bernardo Rossellino, Benozzo Gozzoli et André de Castagno (1887); *trois gravures*, d'après P. Baudry, Gozzoli, Luca Signorelli et Andrea Verrocchio (1888).

* **HAUTEFUILLE** (Caroline de MARQUERIE, comtesse de), femme de lettres, née à Paris en 1788, morte à Paris le 15 septembre 1862 (Seine-et-Oise) le 15 septembre 1862.

* **HAUTEFUILLE** (Laurent-Basile), juriste-consulte français, né à Paris le 25 juillet 1805. — Il est mort dans cette ville le 20 janvier 1875.

* **HAUTERIVE** (Auguste BLANC de LA-RAVIGNAN, comte de), homme de lettres, journaliste français, né vers 1795. — Il est mort à Paris le 14 décembre 1870.

* **HAUTERIVE, ENNE** adj. (6-to-ri-vi-ain, 6-ne — rad. *Hauterive*, nom de localité). Géol. On dit d'une division de la tige ou du minium d'un minerai, infracté, renfermant les marnes bleutées d'Hauterive, le calcaire jaune à térébratules de Marcoux, le calcaire limoniteux, les marnes colorées de Buzonville, les marnes calcaires et marnes à strombus sautieri. Les marnes d'Hauterive, bleues, grises ou jaunâtres, toujours riches en fossiles, sont l'assise la plus caractéristique du néocomien supérieur.

* **HAYARD** (Henri), littérateur et critique d'art français, né à Charolles (Saône-et-Loire) en 1838. — Il a publié : *les Merceilles de l'art hollandais exposées à Amsterdam* (1872, in-4°); *Oliviers d'art et de curiosité très curieuses hollandaises* (1872, in-8°); *les Quatre derniers siècles, étude archéologique* (1874, gr. in-folio); *la Hollande pittoresque* (1874, in-12 illustré); *Amsterdam et Venise* (1876, in-8°); *les eaux de MM. Lameng et Gauchère*; *la Hollande pittoresque*, 2e série (1876, in-12); *histoire de la fincée de Delft* (1877, in-4° illustré); *la Hollande pittoresque, 3e série* (1878, in-12); *l'Art et les artistes hollandais* (1879-1881, in-8°); *la Terre des Gueux, voyage dans la Hollande flammingue* (1879, in-12); *la Hollande à vol d'oiseau* (1880, in-8°); *les eaux de MM. Lameng et Gauchère*; *histoire de la peinture hollandaise* (1881, in-8°); *l'Art à travers les mœurs* (1881, in-4°); *la Hollande à vol d'oiseau* (1882, in-4°); *l'Art dans la maison, grammairie de l'art* (1882, in-4°); *l'Art et l'histoire* (1882, 2 vol. in-4° illustrés); *le Salon de 1885* (in-4°, illustré de photographes); *Dictionnaire de l'ameublement et de la décoration* (tome 1^{er}, 1887; tome II, 1888, in-4°). L'art et l'histoire ont été publiés par un journal en dehors du grand mouvement de vulgarisation qui caractérise spécialement notre époque; les ouvrages de M. Henry Hayard sont venus combler cette regrettable lacune. En dehors de ses nombreux ouvrages sur la Hollande et sur l'art hollandais, il faut surtout noter parmi ses meilleurs livres et les plus utiles, *l'Art à travers les mœurs*, *l'Art dans la maison* et le *Dictionnaire de l'ameublement*, dont nous avons donné l'analyse (v. DICTIONNAIRE). On y suit avec le plus grand intérêt le développement et les transformations des arts plastiques, dans l'architecture, le costume et le mobilier en France depuis l'époque carolingienne jusqu'à Louis XVI, ce qui est un ouvrage de haute valeur.

* **HAYARD** (Ernest-Auguste-Eugène), professeur et littérateur français, né à Paris le 24 avril 1813. — Il a été nommé officier de la Légion d'honneur le 4 août 1875 et élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques le 31 janvier 1880. Depuis 1872, il a publié : *Mémoire sur la date des écrits relatifs aux noms de Béroé et de Maudon* (1874, in-8°), et les tomes II et III du *Christianisme et ses origines* (1878-1884, in-8°), ouvrage de la plus haute valeur.

* **HAYET** (Louis), professeur et philologue français, né à Paris le 29 août 1810. — Il a été nommé docteur en lettres en 1830, il est maître de conférences à l'École pratique des hautes études, professeur de philologie et de métrique à la Faculté des lettres de Paris, en 1844, et de philologie latine au Collège de France, depuis le 29 mars 1855. On a de lui : *De Saturnio Latiorum versu* (1830, in-8°); *la Querulosa*, comédie latine anonyme, textuellement traduite (1830, in-8°); *Éloges et philologie* (1835, in-8°); *Notus Marcellus*, avec H. Meylan (1836, in-8°); *Mélanges latins*

(1838, in-8°); *Variis* (1838, in-8°); *Abrégé de grammaire latine*, ouvrage estimé (1838, in-18). M. L. Hayet a traduit de l'allemand le *Précis de la déclinaison latine* de F. Bücheler (1875, in-8°).

* **HAYET** (Julien), érudit français, frère du précédent, né à Yvetot, Seine en 1853. Ancien élève de l'École des chartes, il est devenu bibliothécaire à la Bibliothèque nationale. Il collabore au « Cabinet historique » et à la « Bibliothèque de l'École des chartes ». On lui doit la publication de curieux documents historiques : *Série chronologique des gardiens et seigneurs des îles normandes* (1876, in-8°); *les Cours royaux des îles normandes* (1878, in-8°); *la Frontière de l'Empire dans l'Argonne* (1881, in-8°); *l'Hérésie et le bras séculier au moyen âge* (1881, in-8°); *Chronique de Bourges par J. Bataillon* (1882, in-8°); *compte du trésor du Louvre sous Philippe le Bel* (1884, in-8°); *Questions néo-évangeliques* (1885-1887, 3 parties in-8°); *l'Écriture sacrée de Gerbert* (1887, in-8°); *la Tychographie italienne au X^e siècle* (1887, in-8°).

* **HAYEUSE** s. f. (a-veu-se; A. asp. — rad. *haver*). Machine destinée à opérer le havage, c'est-à-dire à creuser dans les bancs de houille une entaille horizontale.

— **Encycl.** La *hayeuse* Winstanley se compose d'un solide châssis long de 12 mètres, large de 0 m. 15, roulant au moyen de quatre galets établis dans la galerie. Deux petits moteurs à air comprimé impriment un vif mouvement de rotation à une grande roue dentée horizontale, placée en dehors du chariot. Les dents de cette roue, armées de couteaux, creusent le sillon de havage.

* **HAYRE** (LE), ville maritime de France (Seine-Inférieure), ch.-l. d'arrondissement de 3 cant. — Pop. 12.074 hab. Le mouvement maritime s'est élevé en 1887 à 5.439.393 tonnes, soit une augmentation de 565.914 tonnes sur le tonnage de 1886. En 1889, 30.867 émigrants ont quitté Le Havre, dont 2.645 Français. Le Havre possède un lycée de filles depuis 1885 et une Exposition maritime internationale s'y est tenue en 1887. D'importantes améliorations ont été apportées au port du Havre, pour le mettre à même de lutter contre la concurrence que lui font Anvers et Hambourg. Les huit bassins à flot déjà existants et occupant une superficie de 53 hectares, avec un développement de quais de 8.300 mètres, furent reconnus insuffisants, à la suite de l'accroissement du mouvement maritime, qui de 975.600 tonnes s'était élevé à 1.341.295 en 1878; de plus, qu'un de ces bassins n'avait pu recevoir de grands bâtiments à vapeur. Un neuvième bassin, le bassin *Bellet*, dont la création avait été décidée en 1879, était complètement terminée en 1887. Actuellement, la superficie des bassins est de 73 hectares 91 ares, et la longueur des quais, de 13.220 mètres, sans compter le canal de navigation de la Seine à Tancarville et permettant le transport par eau, sans transbordement et sans changement de matériel, tout en évitant la traversée difficile de l'estuaire de la Seine. Mais ces travaux, malgré leur importance, sont encore loin de répondre aux besoins de notre grand port du Nord. L'accès du Havre n'est possible aux grands navires que pendant trois heures de pleine mer; il devient donc nécessaire de créer un port ou une nouvelle entrée. Cela est d'autant plus indispensable que l'entrée actuelle est menacée par les alluvions continuelles qui se forment à l'embouchure de la Seine. Un dixième bassin est également projeté. Les dépenses prévues pour ces travaux s'élevaient à 74.000.000 de francs environ.

* **HAYRE** (M. Equip. mil. — Doit s'écrire ainsi, sans trait d'union, d'après la nouvelle orthographe de l'Académie (éd. de 1877).

* **HAYRINCOURT** (Alphonse-Pierre de CARDRYAC, marquis d'), homme politique français, né le 12 septembre 1806. — M. d'Hayrincourt ne s'est pas représenté aux élections législatives du 21 août 1831. Pour être nommé candidat bonapartiste à l'élection partielle du Pas-de-Calais, le 14 février 1886, il a été élu par 876 voix contre 860 données à M. Camesses, candidat républicain.

* **HAWAÏ ou SANDWICH**, groupe d'îles de la Polynésie, dans la partie N.-E. de l'Océan Pacifique officiellement dénommé *royaume des îles Hawaï*, comprenant huit îles habitées et cinq îles plus petites et désertes. — La superficie totale est de 16.846 kilom. carrés. La population comprend 80.578 hab., dont 40.014 indigènes, 4.218 métis, 17.939 Chinois, 9.377 Portugais, 2.066 Américains, 1.600 Allemands, etc. 29.000 hab. de l'île se rattachent au protestantisme et 20.072 au catholicisme. La capitale et le port principal, Honolulu, a 20.487 hab.; il s'y publie cinq journaux. L'énumération de la population de 1878 à 1884 a été de 22.593 personnes, soit 39 pour 100; elle est due à l'immigration de nombreux colons chinois et d'ouvriers agricoles portugais, allemands et norvégiens. En 1886, 2.250 immigrants sont arrivés et 2.250 émigrants sont partis.

— *Commerce, Navigation, etc.* Les îles Hawaï occupent sur les grandes voies entre l'Améri-

que, l'Asie et l'Australie une situation privilégiée d'un point de vue commercial. Les importations ont atteint en 1887 une valeur de 9.229.000 dollars; les exportations, celle de 9.229.000 dollars, dont 9.435.000 de produits indigènes. C'est avec les États-Unis, l'Amérique que les relations commerciales sont de beaucoup les plus actives. Les articles d'exportation les plus importants sont le sucre et le riz; puis le café, le suif, la laine, les bananes, le poulon, les peaux de bœuf, de veau et de chevre. On importe surtout des objets d'habillement, des tissus de laine et de coton, du fer et de l'acier. La valeur des métaux précieux importés a été en 1887 de 900.335 dollars et celle des métaux précieux exportés de 21.276 dollars.

La marine marchande se composait en 1886 de 57 navires enregistrés, dont 15 vapeurs. En 1885, 253 bâtiments entrèrent dans les ports de Hawaï. Des services réguliers de bateaux à vapeur font communiquer le royaume avec le continent américain; le reste de l'Océanie et la Chine. Il y a 51 kilom. de chemins de fer en exploitation, 55 bureaux de poste, une ligne télégraphique dans l'île de Hilo à Kilauea, et une autre entre Hilo et Waikoua; et Lahaina a été inaugurée en 1878. Enfin des lignes téléphoniques existent sur l'île de Yahou (180 kilom.) et sur Hawaï, (1889); *Rogues*, s'agit de la troupe de guerre; son honnêteté et son impartialité sont reconnues de tous. Le seul reproche qu'on puisse lui faire, c'est de n'avoir peut-être pas toujours montré assez d'énergie.

* **HAYES** (Isaac-Israël), voyageur américain, né en 1832. — Il est mort à New-York le 16 décembre 1881.

* **HAYEZ** (François), peintre italien, né à Venise en 1792, est mort dans cette ville le 10 février 1882.

* **HAYMERLÉ** (Henri-Charles, baron de), homme politique autrichien, né à Vienne le 7 décembre 1828, mort dans cette ville le 10 octobre 1881. Il se joignit, en 1848, aux étudiants de Vienne qui prenaient part à la révolution, fut fait prisonnier par les troupes qui s'emparèrent de Vienne et échappa à l'exécution de la sentence de mort qui avait été prononcée contre lui, grâce à l'intervention du baron de Hübler. Successeur interprète à Constantinople, en 1850, secrétaire de légation à Athènes en 1851, à Dresde en 1852, ministre des Affaires étrangères en 1859, il fut chargé de la direction de la diplomatie autrichienne, en 1860, secrétaire de légation à Athènes en 1869, et à La Haye en 1870, il fut envoyé en la même qualité à Rome, en 1877. L'année suivante, il prit part au Congrès de Berlin, comme troisième plénipotentiaire autrichien. Le 8 octobre 1879, il succéda à M. Andrassy comme ministre de la Maison de l'empereur et des Affaires étrangères. Le baron de Haymerlé joignait à l'expérience du diplomate des connaissances très étendues dans les sciences et dans les Beaux-Arts. Il mourut subitement de la rupture d'un anévrysme. — Son frère aîné, le chevalier Alois de Haymerlé, major général de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HEAD** (sir Francis Bonn), écrivain et homme politique anglais, né à Hermitage, près de Rochester, le 1^{er} janvier 1703. — Il est mort à Croxdon le 20 juillet 1875. Son dernier ouvrage est : *the Royal engineer* (1870).

* **HÉBERT** (Michel-Pierre-Alexis), juriste-consulte et homme politique, né à Pont-Audemer (Eure) le 17 juillet 1799. — Il est mort le 20 avril 1887.

* **HÉBERT** (Antoine-Auguste-Ernest), peintre français, né à Grenoble le 3 novembre 1817. — A l'Exposition universelle de 1878, on revit avec la *Pastorella* (1869), la *Muse populaire italienne* (1870), la *Tricolore* (1872), un tableau inédit et très remarquable, le *Triomphe des bois*, et un dessin intitulé *la Belle Nymphée des bois*, qui a été exposé à la vente de la bibliothèque de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HÉBERT** (Antoine-Auguste-Ernest), peintre français, né à Grenoble le 3 novembre 1817. — A l'Exposition universelle de 1878, on revit avec la *Pastorella* (1869), la *Muse populaire italienne* (1870), la *Tricolore* (1872), un tableau inédit et très remarquable, le *Triomphe des bois*, et un dessin intitulé *la Belle Nymphée des bois*, qui a été exposé à la vente de la bibliothèque de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HAYEM** (Georges), médecin français, né à Paris en 1841. — Professeur de matière médicale et de thérapeutique à la Faculté de médecine de Paris, il a été élu membre de l'Académie de médecine le 5 janvier 1886. Médecin de l'hôpital Tenon, il a institué en 1884 un traitement du choléra qui, proposé dès 1830, n'avait jamais été expérimenté. Cette méthode, dans sa partie N.-E. de l'Océan Pacifique officiellement dénommé *royaume des îles Hawaï*, comprenant huit îles habitées et cinq îles plus petites et désertes. — La superficie totale est de 16.846 kilom. carrés. La population comprend 80.578 hab., dont 40.014 indigènes, 4.218 métis, 17.939 Chinois, 9.377 Portugais, 2.066 Américains, 1.600 Allemands, etc. 29.000 hab. de l'île se rattachent au protestantisme et 20.072 au catholicisme. La capitale et le port principal, Honolulu, a 20.487 hab.; il s'y publie cinq journaux. L'énumération de la population de 1878 à 1884 a été de 22.593 personnes, soit 39 pour 100; elle est due à l'immigration de nombreux colons chinois et d'ouvriers agricoles portugais, allemands et norvégiens. En 1886, 2.250 immigrants sont arrivés et 2.250 émigrants sont partis.

— *Commerce, Navigation, etc.* Les îles Hawaï occupent sur les grandes voies entre l'Améri-

que, l'Asie et l'Australie une situation privilégiée d'un point de vue commercial. Les importations ont atteint en 1887 une valeur de 9.229.000 dollars; les exportations, celle de 9.229.000 dollars, dont 9.435.000 de produits indigènes. C'est avec les États-Unis, l'Amérique que les relations commerciales sont de beaucoup les plus actives. Les articles d'exportation les plus importants sont le sucre et le riz; puis le café, le suif, la laine, les bananes, le poulon, les peaux de bœuf, de veau et de chevre. On importe surtout des objets d'habillement, des tissus de laine et de coton, du fer et de l'acier. La valeur des métaux précieux importés a été en 1887 de 900.335 dollars et celle des métaux précieux exportés de 21.276 dollars.

La marine marchande se composait en 1886 de 57 navires enregistrés, dont 15 vapeurs. En 1885, 253 bâtiments entrèrent dans les ports de Hawaï. Des services réguliers de bateaux à vapeur font communiquer le royaume avec le continent américain; le reste de l'Océanie et la Chine. Il y a 51 kilom. de chemins de fer en exploitation, 55 bureaux de poste, une ligne télégraphique dans l'île de Hilo à Kilauea, et une autre entre Hilo et Waikoua; et Lahaina a été inaugurée en 1878. Enfin des lignes téléphoniques existent sur l'île de Yahou (180 kilom.) et sur Hawaï, (1889); *Rogues*, s'agit de la troupe de guerre; son honnêteté et son impartialité sont reconnues de tous. Le seul reproche qu'on puisse lui faire, c'est de n'avoir peut-être pas toujours montré assez d'énergie.

* **HAYES** (Isaac-Israël), voyageur américain, né en 1832. — Il est mort à New-York le 16 décembre 1881.

* **HAYEZ** (François), peintre italien, né à Venise en 1792, est mort dans cette ville le 10 février 1882.

* **HAYMERLÉ** (Henri-Charles, baron de), homme politique autrichien, né à Vienne le 7 décembre 1828, mort dans cette ville le 10 octobre 1881. Il se joignit, en 1848, aux étudiants de Vienne qui prenaient part à la révolution, fut fait prisonnier par les troupes qui s'emparèrent de Vienne et échappa à l'exécution de la sentence de mort qui avait été prononcée contre lui, grâce à l'intervention du baron de Hübler. Successeur interprète à Constantinople, en 1850, secrétaire de légation à Athènes en 1851, à Dresde en 1852, ministre des Affaires étrangères en 1859, il fut chargé de la direction de la diplomatie autrichienne, en 1860, secrétaire de légation à Athènes en 1869, et à La Haye en 1870, il fut envoyé en la même qualité à Rome, en 1877. L'année suivante, il prit part au Congrès de Berlin, comme troisième plénipotentiaire autrichien. Le 8 octobre 1879, il succéda à M. Andrassy comme ministre de la Maison de l'empereur et des Affaires étrangères. Le baron de Haymerlé joignait à l'expérience du diplomate des connaissances très étendues dans les sciences et dans les Beaux-Arts. Il mourut subitement de la rupture d'un anévrysme. — Son frère aîné, le chevalier Alois de Haymerlé, major général de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HEAD** (sir Francis Bonn), écrivain et homme politique anglais, né à Hermitage, près de Rochester, le 1^{er} janvier 1703. — Il est mort à Croxdon le 20 juillet 1875. Son dernier ouvrage est : *the Royal engineer* (1870).

* **HÉBERT** (Michel-Pierre-Alexis), juriste-consulte et homme politique, né à Pont-Audemer (Eure) le 17 juillet 1799. — Il est mort le 20 avril 1887.

* **HÉBERT** (Antoine-Auguste-Ernest), peintre français, né à Grenoble le 3 novembre 1817. — A l'Exposition universelle de 1878, on revit avec la *Pastorella* (1869), la *Muse populaire italienne* (1870), la *Tricolore* (1872), un tableau inédit et très remarquable, le *Triomphe des bois*, et un dessin intitulé *la Belle Nymphée des bois*, qui a été exposé à la vente de la bibliothèque de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HÉBERT** (Antoine-Auguste-Ernest), peintre français, né à Grenoble le 3 novembre 1817. — A l'Exposition universelle de 1878, on revit avec la *Pastorella* (1869), la *Muse populaire italienne* (1870), la *Tricolore* (1872), un tableau inédit et très remarquable, le *Triomphe des bois*, et un dessin intitulé *la Belle Nymphée des bois*, qui a été exposé à la vente de la bibliothèque de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HAYEM** (Georges), médecin français, né à Paris en 1841. — Professeur de matière médicale et de thérapeutique à la Faculté de médecine de Paris, il a été élu membre de l'Académie de médecine le 5 janvier 1886. Médecin de l'hôpital Tenon, il a institué en 1884 un traitement du choléra qui, proposé dès 1830, n'avait jamais été expérimenté. Cette méthode, dans sa partie N.-E. de l'Océan Pacifique officiellement dénommé *royaume des îles Hawaï*, comprenant huit îles habitées et cinq îles plus petites et désertes. — La superficie totale est de 16.846 kilom. carrés. La population comprend 80.578 hab., dont 40.014 indigènes, 4.218 métis, 17.939 Chinois, 9.377 Portugais, 2.066 Américains, 1.600 Allemands, etc. 29.000 hab. de l'île se rattachent au protestantisme et 20.072 au catholicisme. La capitale et le port principal, Honolulu, a 20.487 hab.; il s'y publie cinq journaux. L'énumération de la population de 1878 à 1884 a été de 22.593 personnes, soit 39 pour 100; elle est due à l'immigration de nombreux colons chinois et d'ouvriers agricoles portugais, allemands et norvégiens. En 1886, 2.250 immigrants sont arrivés et 2.250 émigrants sont partis.

— *Commerce, Navigation, etc.* Les îles Hawaï occupent sur les grandes voies entre l'Améri-

que, l'Asie et l'Australie une situation privilégiée d'un point de vue commercial. Les importations ont atteint en 1887 une valeur de 9.229.000 dollars; les exportations, celle de 9.229.000 dollars, dont 9.435.000 de produits indigènes. C'est avec les États-Unis, l'Amérique que les relations commerciales sont de beaucoup les plus actives. Les articles d'exportation les plus importants sont le sucre et le riz; puis le café, le suif, la laine, les bananes, le poulon, les peaux de bœuf, de veau et de chevre. On importe surtout des objets d'habillement, des tissus de laine et de coton, du fer et de l'acier. La valeur des métaux précieux importés a été en 1887 de 900.335 dollars et celle des métaux précieux exportés de 21.276 dollars.

La marine marchande se composait en 1886 de 57 navires enregistrés, dont 15 vapeurs. En 1885, 253 bâtiments entrèrent dans les ports de Hawaï. Des services réguliers de bateaux à vapeur font communiquer le royaume avec le continent américain; le reste de l'Océanie et la Chine. Il y a 51 kilom. de chemins de fer en exploitation, 55 bureaux de poste, une ligne télégraphique dans l'île de Hilo à Kilauea, et une autre entre Hilo et Waikoua; et Lahaina a été inaugurée en 1878. Enfin des lignes téléphoniques existent sur l'île de Yahou (180 kilom.) et sur Hawaï, (1889); *Rogues*, s'agit de la troupe de guerre; son honnêteté et son impartialité sont reconnues de tous. Le seul reproche qu'on puisse lui faire, c'est de n'avoir peut-être pas toujours montré assez d'énergie.

* **HAYES** (Isaac-Israël), voyageur américain, né en 1832. — Il est mort à New-York le 16 décembre 1881.

* **HAYEZ** (François), peintre italien, né à Venise en 1792, est mort dans cette ville le 10 février 1882.

* **HAYMERLÉ** (Henri-Charles, baron de), homme politique autrichien, né à Vienne le 7 décembre 1828, mort dans cette ville le 10 octobre 1881. Il se joignit, en 1848, aux étudiants de Vienne qui prenaient part à la révolution, fut fait prisonnier par les troupes qui s'emparèrent de Vienne et échappa à l'exécution de la sentence de mort qui avait été prononcée contre lui, grâce à l'intervention du baron de Hübler. Successeur interprète à Constantinople, en 1850, secrétaire de légation à Athènes en 1851, à Dresde en 1852, ministre des Affaires étrangères en 1859, il fut chargé de la direction de la diplomatie autrichienne, en 1860, secrétaire de légation à Athènes en 1869, et à La Haye en 1870, il fut envoyé en la même qualité à Rome, en 1877. L'année suivante, il prit part au Congrès de Berlin, comme troisième plénipotentiaire autrichien. Le 8 octobre 1879, il succéda à M. Andrassy comme ministre de la Maison de l'empereur et des Affaires étrangères. Le baron de Haymerlé joignait à l'expérience du diplomate des connaissances très étendues dans les sciences et dans les Beaux-Arts. Il mourut subitement de la rupture d'un anévrysme. — Son frère aîné, le chevalier Alois de Haymerlé, major général de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HEAD** (sir Francis Bonn), écrivain et homme politique anglais, né à Hermitage, près de Rochester, le 1^{er} janvier 1703. — Il est mort à Croxdon le 20 juillet 1875. Son dernier ouvrage est : *the Royal engineer* (1870).

* **HÉBERT** (Michel-Pierre-Alexis), juriste-consulte et homme politique, né à Pont-Audemer (Eure) le 17 juillet 1799. — Il est mort le 20 avril 1887.

* **HÉBERT** (Antoine-Auguste-Ernest), peintre français, né à Grenoble le 3 novembre 1817. — A l'Exposition universelle de 1878, on revit avec la *Pastorella* (1869), la *Muse populaire italienne* (1870), la *Tricolore* (1872), un tableau inédit et très remarquable, le *Triomphe des bois*, et un dessin intitulé *la Belle Nymphée des bois*, qui a été exposé à la vente de la bibliothèque de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HÉBERT** (Antoine-Auguste-Ernest), peintre français, né à Grenoble le 3 novembre 1817. — A l'Exposition universelle de 1878, on revit avec la *Pastorella* (1869), la *Muse populaire italienne* (1870), la *Tricolore* (1872), un tableau inédit et très remarquable, le *Triomphe des bois*, et un dessin intitulé *la Belle Nymphée des bois*, qui a été exposé à la vente de la bibliothèque de l'état-major impérial autrichien, fut pendant longtemps attaché militaire à l'ambassade à Rome; il a publié *Italicæ res*, où il expose les intentions de l'Italie irredenta à Trieste et l'istrie ne reposent sur aucun fondement.

* **HAYEM** (Georges), médecin français, né à Paris en 1841. — Professeur de matière médicale et de thérapeutique à la Faculté de médecine de Paris, il a été élu membre de l'Académie de médecine le 5 janvier 1886. Médecin de l'hôpital Tenon, il a institué en 1884 un traitement du choléra qui, proposé dès 1830, n'avait jamais été expérimenté. Cette méthode, dans sa partie N.-E. de l'Océan Pacifique officiellement dénommé *royaume des îles Hawaï*, comprenant huit îles habitées et cinq îles plus petites et désertes. — La superficie totale est de 16.846 kilom. carrés. La population comprend 80.578 hab., dont 40.014 indigènes, 4.218 métis, 17.939 Chinois, 9.377 Portugais, 2.066 Américains, 1.600 Allemands, etc. 29.000 hab. de l'île se rattachent au protestantisme et 20.072 au catholicisme. La capitale et le port principal, Honolulu, a 20.487 hab.; il s'y publie cinq journaux. L'énumération de la population de 1878 à 1884 a été de 22.593 personnes, soit 39 pour 100; elle est due à l'immigration de nombreux colons chinois et d'ouvriers agricoles portugais, allemands et norvégiens. En 1886, 2.250 immigrants sont arrivés et 2.250 émigrants sont partis.

— *Commerce, Navigation, etc.* Les îles Hawaï occupent sur les grandes voies entre l'Améri-

que, l'Asie et l'Australie une situation privilégiée d'un point de vue commercial. Les importations ont atteint en 1887 une valeur de 9.229.000 dollars; les exportations, celle de 9.229.000 dollars, dont 9.435.000 de produits indigènes. C'est avec les États-Unis, l'Amérique que les relations commerciales sont de beaucoup les plus actives. Les articles d'exportation les plus importants sont le sucre et le riz; puis le café, le suif, la laine, les bananes, le poulon, les peaux de bœuf, de veau et de chevre. On importe surtout des objets d'habillement, des tissus de laine et de coton, du fer et de l'acier. La valeur des métaux précieux importés a été en 1887 de 900.335 dollars et celle des métaux précieux exportés de 21.276 dollars.

La marine marchande se composait en 1886 de 57 navires enregistrés, dont 15 vapeurs. En 1885, 253 bâtiments entrèrent dans les ports de Hawaï. Des services réguliers de bateaux à vapeur font communiquer le royaume avec le continent américain; le reste de l'Océanie et la Chine. Il y a 51 kilom. de chemins de fer en exploitation, 55 bureaux de poste, une ligne télégraphique dans l'île de Hilo à Kilauea, et une autre entre Hilo et Waikoua; et Lahaina a été inaugurée en 1878. Enfin des lignes téléphoniques existent sur l'île de Yahou (180 kilom.) et sur Hawaï, (1889); *Rogues*, s'agit de la troupe de guerre; son honnêteté et son impartialité sont reconnues de tous. Le seul reproche qu'on puisse lui faire, c'est de n'avoir peut-être pas toujours montré assez d'énergie.

* **HAYES** (Is